Document généré le 27 avr. 2024 01:00

Revue d'histoire de l'Amérique française

WHITEHEAD, Ruth Holmes, *The Old Man Told Us. Excerpts from Micmac History, 1500-1950.* Halifax, Nimbus, 1991. ix-385 p. 17,95 $

Charles A. Martijn

Volume 46, numéro 2, automne 1992

URI : https://id.erudit.org/iderudit/305092ar
DOI : https://doi.org/10.7202/305092ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Martijn, C. A. (1992). Compte rendu de [WHITEHEAD, Ruth Holmes, *The Old Man Told Us. Excerpts from Micmac History, 1500-1950.* Halifax, Nimbus, 1991. ix-385 p. 17,95 $]. *Revue d'histoire de l'Amérique française, 46*(2), 359–360. https://doi.org/10.7202/305092ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

WHITEHEAD, Ruth Holmes, *The Old Man Told Us. Excerpts from Micmac History, 1500-1950*. Halifax, Nimbus, 1991. ix-385 p. 17,95$

Bien que nous ne puissions rien changer au passé, la perception et la compréhension que nous en avons est en constante évolution. L'histoire des sociétés amérindiennes et inuit au Nouveau Monde en est un exemple frappant. On s'efforce aujourd'hui de faire valoir du mieux qu'on le peut le point de vue des autochtones (voir les travaux de B. Cleary, D. H. Eber, P. Nabokov, P. Petrone, G. E. Sioui et Sylvie Vincent). La tâche n'est pas facile car dans la plupart des cas les informations auxquelles nous avons accès ont été rapportées par des observateurs non-autochtones et donc assujetties à leur subjectivité.

Pendant plus de quinze ans, Ruth Holmes Whitehead, une ethnologue bien connue du Musée de la Nouvelle-Écosse à Halifax, a monté un impressionnant dossier sur les ouvrages qui reflètent une perception micmaque d'événements historiques du Nord-Est. Après une série de publications sur la culture matérielle et le folklore des Micmacs, elle nous livre maintenant un recueil de lectures sur l'histoire de cette nation qui comprend une grande variété de documents publiés ou en archives.

L'auteure nous fait bien comprendre que son œuvre n'est pas un traité exhaustif d'histoire micmaque. Elle laisse cette tâche à d'autres; certains d'entre eux seront, du moins l'espère-t-elle, des historiens autochtones. Elle nous livre à la place une anthologie d'extraits, de moins d'une page pour la plupart, tirés de récits d'explorateurs, de missionnaires, de colons blancs, de représentants, de touristes et, bien sûr, d'autochtones eux-mêmes. Tout ce matériel a été puisé aussi bien dans des narrations, des entrevues, des articles de journaux, des données de recensement, de la correspondance, des journaux intimes, des rapports d'autopsie, etc. que dans l'histoire orale micmaque et dans des enregistrements épars de discours ou d'opinions exprimées par ces autochtones sur différents sujets. Elle prend soin de nous faire voir plusieurs aspects de la vie des Micmacs à diverses époques en insistant particulièrement sur leurs rapports avec les Euroaméricains, leur sens de l'humour et leurs préoccupations quotidiennes. Ainsi, les faits et gestes qu'elle nous relate sur le comportement des individus autochtones nous permettent d'aller bien au-delà de l'image stéréotypée et impersonnelle de «l'autre».

En donnant à chacun une référence bibliographique, l'auteure place ces extraits dans un ordre chronologique selon le siècle et en fait une brève présentation. Au besoin, elle ajoute des notes éditoriales dans des accolades en fin de texte. Ses observations, précises et succinctes, éclaircissent les extraits sans les alourdir. Des citations directes des Micmacs sont présentées en caractère gras en alternance avec des récits euroaméricains pour faire un agréable contraste tout au long du volume. Quelques illustrations, parmi lesquelles on retrouve une série de vieilles photos, et un index très détaillé complètent la présentation.

Le chapitre premier nous livre une série de chants et de contes micmacs qui se rapportent à la période précédant le contact avec les Européens. Aux quelques comptes rendus du XVIe siècle qui subsistent, on a intégré des

extraits d'un récit évocateur de la vie traditionnelle, obtenu du chaman Argimaut par l'abbé Pierre Maillard en 1740. Le lecteur découvrira avec intérêt les mots authentiques et les observations faites par les Micmacs, que les colonisateurs français ont commencé à enregistrer pour la première fois au cours du XVIIe siècle. Les ouvrages du XVIIIe siècle relatent surtout la guerre sans merci que se livraient ces autochtones et les Britanniques. La perte de territoires de chasse, la famine et l'impact constant de diverses maladies accélérèrent le déclin de la population micmaque durant le XIXe siècle. Ces événements sont décrits avec des détails pathétiques dans une pétition adressée au gouvernement de la Nouvelle-Écosse (p. 239-241). Des commentaires sur la première moitié du XXe siècle montrent bien comment les Micmacs ont tenté de résister aux pressions constantes en faveur de l'intégration à la culture canadienne.

Parce qu'il est dépourvu de fil conducteur conventionnel et que l'action n'est pas véritablement soutenue, ce recueil n'attirera peut-être pas beaucoup de lecteurs dans le grand public. Par contre, les membres des communautés micmaques, en l'occurrence les éducateurs, les leaders, les historiens et les étudiants, disposent maintenant d'une panoplie d'informations qui leur étaient autrefois inaccessibles. Les données généalogiques en constituent un bon exemple. Les chercheurs non-autochtones, quant à eux, accueilleront un volume qui attire l'attention sur plusieurs nouvelles voies de recherche. Dans cette optique, la section de la bibliographie sur les sources archivistiques (p. 351-355) s'avère particulièrement valable.

Il faut cependant souligner le fait que l'auteure s'est concentrée d'abord sur les Micmacs de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Ceux de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Gaspésie n'ont reçu qu'une attention secondaire. Le lecteur qui désire une sélection mieux équilibrée de références bibliographiques sur les Micmacs de ces régions devrait consulter la bibliographie générale qui se trouve dans *Les Micmacs et la mer* (Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, 1986).

Même s'il a une couverture régionale limitée, l'ouvrage de Whitehead constitue une contribution majeure aux études ethnohistoriques sur la nation micmaque. Ce volume, ainsi que la banque de données informatisées qu'elle a constituée pour le Musée de la Nouvelle-Écosse, répondent bien aux besoins manifestés par les autochtones eux-mêmes. Au Québec, on pourrait y voir une belle occasion de mettre sur pied un projet semblable pour les Micmacs de la Gaspésie.

Direction du Nord-du-Québec
Ministère des Affaires culturelles

CHARLES A. MARTIJN